

référence aux écoles polonaises de traduction, mais il n'a pas jugé opportun de le faire. Dans l'ensemble, nous pouvons accueillir avec satisfaction cette nouvelle parution sur le marché français qui peut intéresser les traducteurs littéraires, les théoriciens et toute personne à qui les méandres de l'opération traduisante sont proches.

*Teresa Tomasziewicz*  
*Université Adam Mickiewicz de Poznań*  
tomaszki@amu.edu.pl

## LEXICOGRAPHIE FRANCO-POLONAISE AU SIÈCLE DES LUMIÈRES

*Leksykografia polsko-francuska XVIII wieku w perspektywie  
metaleksykograficznej* [La lexicographie polono-française du XVIII<sup>e</sup> siècle dans  
une perspective métalexigraphique], par Marcin Jakubczyk, Wydawnictwo  
Uniwersytetu Jagiellońskiego, Kraków 2016, 261 pp., ca € 9 (paperback),  
ISBN : 978-83-233-4098-0.  
DOI: 10.19195/0557-2665.64.18

L'ouvrage de Marcin Jakubczyk, auteur de plusieurs articles consacrés à la métalexigraphie historique et membre de l'équipe rédactionnelle d'un dictionnaire répertoriant des mots d'origine française existant dans le polonais contemporain (A. Bochnakowa (dir.), *Wyrazy francuskiego pochodzenia we współczesnym języku polskim*, Kraków 2012), est issu de sa thèse de doctorat rédigée sous la direction d'Anna Bochnakowa et soutenue à l'Université Jagellonne de Cracovie en 2014 ; il en constitue une version légèrement modifiée.

La monographie comporte une ample introduction, trois parties de longueur inégale, subdivisées en chapitres et sous-chapitres, et une conclusion, suivie d'un utile index des abréviations, d'une abondante bibliographie (pas moins de 28 pages), d'une liste de 46 photographies reproduisant des fragments des dictionnaires examinés, et d'un résumé en anglais, que nous jugeons un peu trop succinct ; une table des matières détaillée facilite la consultation du livre.

Pour ce qui est de la structure des sous-chapitres, notons qu'à trois reprises, ceux-ci se subdivisent en un seul point (cf. par ex. 4.3. (p. 195) *Mikrostruktura słownika* [Microstructure du dictionnaire] et 4.3.1. (p. 196) *Informacje grammatyczne* [Informations grammaticales] ; il n'y a pas d'autres sous-points, c'est-à-dire 4.3.2. etc.). Cette façon d'organiser le texte, bien qu'elle soit relativement fréquente, y compris dans des ouvrages écrits par des auteurs renommés, est quand même à éviter dans la mesure où elle est contraire aux principes logiques de division. Quant aux points 5.2. (p. 203) et 5.2.1. (p. 207), on voit en plus que la thématique abordée dans ce dernier, relative aux prototypes d'un dictionnaire, s'éloigne de celle du point 5.2., dans lequel il est question de sa macrostructure.

En outre, l'ouvrage contient un nombre impressionnant de 701 notes de bas de page qui renferment des développements et commentaires très enrichissants, tout en témoignant de la grande érudition de l'auteur et de son sens du détail. À ce propos, il serait possible d'améliorer le système des renvois dans ces notes en complétant systématiquement les mentions du type *zob. niżej/wyżej* ('voir plus bas/haut') par le numéro de page et/ou le numéro de note, sans quoi il est parfois assez pénible de retrouver rapidement l'information recherchée vu son éloignement. Par exemple, dans la note 390 (p. 126), le lecteur est renvoyé plus loin pour un complément d'information sur le dictionnaire de Nicot, et cette information est effectivement donnée, mais seulement dans la note 467 (p. 148), soit 22 pages plus loin.

Dans l'introduction, Jakubczyk indique les dictionnaires qui font l'objet de son analyse et précise son but, qui est avant tout de combler une lacune importante dans notre savoir sur les ouvrages comparant le français et le polonais. Disons tout de suite qu'en ce qui concerne la présentation du paysage lexicographique du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais aussi des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, la contribution de l'auteur est fondamentale.

La première partie du livre (pp. 21–32), que nous aurions aimé voir plus ample, a un caractère purement théorique ; y sont présentés les principes méthodologiques mis en œuvre dans l'analyse des dictionnaires du corpus. L'auteur construit notamment un cadre analytique détaillé, appliqué à l'examen des cinq dictionnaires, dont les principaux éléments sont les suivants : description bibliographique et contenu de l'ouvrage ; sa paternité, genèse, contexte et réception ; état des connaissances sur l'ouvrage ; son orthographe ; sa macrostructure ; ses sources et modèles ; sa microstructure ; équivalence sémantique ; matériau lexical. Cette grille d'analyse, dans l'ensemble pertinente et d'intérêt, suscite néanmoins quelques remarques ponctuelles.

Tout d'abord, nous sommes d'avis qu'en complément des termes *makrostruktura* et *mikrostruktura*, à juste titre considérés comme essentiels (p. 27), on aurait pu introduire — à l'instar du terme anglais *megastructure* — le terme *megastruktura*, certes absent de l'ouvrage de référence de Żmigrodzki (2009). En effet, certains éléments constitutifs du dictionnaire qui attirent l'attention de l'auteur, tels les préfaces et autres énoncés introductifs, les listes d'abréviations ou bien les différentes annexes, font précisément partie de sa mégastructure.

Ensuite, comme à divers endroits de la mégastructure on peut préciser la vocation d'un dictionnaire, la distinction précise entre les deux premiers sous-points du point 2 du cadre analytique (respectivement but et fonction du dictionnaire et commentaire de différentes parties de la mégastructure) risque de devenir problématique. Pareillement, la séparation des points 7 et 8, concernant la microstructure du dictionnaire et l'équivalence sémantique (pp. 24–25), pourrait laisser croire à tort que les équivalents sémantiques d'un mot-vedette ne font pas partie de la microstructure de l'article qui lui est consacré. Quant à la liste renfermant les éléments de la microstructure (p. 24), il serait utile d'expliquer les motifs de la distinction d'un point portant sur les marques d'usages et d'un autre, relatif aux informations pragmatiques. En effet, l'information, par exemple sur la charge stylistique des unités lexicales ou sur leur appartenance à un domaine particulier, peut être véhiculée justement par des marques d'usage. En outre, il aurait été souhaitable que l'auteur se positionne par rapport à cette notion et aux différents classements des marques, car ses choix s'éloignent parfois de la tradition polonaise en la matière. À preuve, il considère comme stylistique la marque *zartuiąc* ('en plaisantant' ; p. 72), qui est normalement

rangée parmi les marques expressives.

Une autre question qui demanderait quelques approfondissements porte sur le rapport entre les phraséologismes et les collocations — l'auteur ne définit d'ailleurs que le terme *kolokacja*, et il le fait de manière assez succincte (p. 24, note 49). Or, dans la tradition linguistique polonaise, le terme *frazeologizm* est un terme générique, et dans les études phraséologiques, on distingue une phraséologie idiomatique et une phraséologie collocationnelle ; il en va de même dans la phraséologie française. Dans cette optique, il serait impossible d'opposer les phraséologismes aux collocations. Le problème resurgit à plusieurs reprises dans la partie analytique de l'ouvrage. À titre d'exemple, les syntagmes *krew zastanowić* ('étancher le sang, arrêter une hémorragie' ; p. 111) ou *stawiać банки* ('poser des ventouses' ; p. 146), que l'auteur range parmi les phraséologismes, pourraient aussi être intégrés à la classe des collocations.

Il convient de souligner ici que, même si l'explication des termes *frazeologizm* ou *kwalifikator* nous manque un peu, dans l'ensemble, l'auteur fait preuve d'une grande vigilance terminologique et parfois même, s'attelle à une tâche qu'il n'était pas vraiment obligé d'effectuer, à savoir celle de comparer certains termes polonais avec leurs correspondants français (cf. p. 27).

Dans la deuxième partie de la monographie (pp. 33–80), en toile de fond de l'analyse des ouvrages bilingues, Jakubczyk décrit une quinzaine de dictionnaires plurilingues des XVI<sup>e</sup>–XVIII<sup>e</sup> siècles, qui contiennent le matériau lexical français et polonais. Deux d'entre eux, à savoir le *Dictionnaire des proverbes français et des façons de parler, avec Explication Allemande, Latine, & Polonoise, à l'usage de la Jeunesse*, ouvrage anonyme paru en 1782, et le *Kurzes Wörterbuch in Deutscher, Französischer, Italienischer, Englischer und Polnischer Sprache zum Gebrauche für die Jugend* de H.A. Kunstmann, publié à Berlin en 1794, n'ont pas encore été examinés par les spécialistes polonais. Cette partie du livre, tout comme la suivante, est très bien documentée ; l'auteur y fait preuve de sa bonne connaissance non seulement des ouvrages présentés, mais aussi de la littérature métalexographique qui leur est consacrée.

Dans la troisième et principale partie du livre (pp. 81–223), l'auteur se focalise sur une étude exhaustive et multidimensionnelle de cinq dictionnaires du XVIII<sup>e</sup> siècle, peu connus par rapport aux ouvrages emblématiques de Danet-Kola et de Trotz : le *Lexicon François-Polonois (...)* de Bartłomiej Kazimierz Malicki, édité en 1701 à Cracovie ; le *Mały Dykcyonarz Polski y Francuski (...)* de Józef Uszak Kulikowski, publié pour la première fois en 1746 à Poznań ; le *Słownik polsko-francuski (...)* de Marcin Kazimierz Piotrowski, publié en 1779 à Lublin ; le *Nowy dykcyonarzyk polsko-francusko-niemiecki*, ouvrage anonyme paru en 1792 à Varsovie ; et le *Dykcyonarzyk Francuzki z krotką Informacyą O Pronuncyacyi y przydaniem Rozmow Francuzkich*, dictionnaire onomasiologique anonyme édité pour la première fois en 1757 à Vilnius, jamais analysé auparavant. À chacun de ces ouvrages est consacré un chapitre à part, dont l'organisation est en accord avec le cadre analytique retenu.

La double optique de Jakubczyk, qui adopte non seulement la perspective d'un métalexographe, mais aussi celle d'un historien de la langue, s'intéressant notamment à l'histoire externe du français et du polonais et aux emprunts français dans la langue polonaise, a permis de fournir une description très complète des dictionnaires dépouillés. Maintes fois, l'auteur a réussi à préciser, rectifier ou modifier des opinions antérieures ; il a également observé des faits nouveaux, en indiquant par exemple des sources lexicographiques des

dictionnaires de Kulikowski et de Piotrowski. Nous sommes persuadé que ce travail d'envergure peut stimuler d'autres recherches portant sur un aspect particulier de la macrostructure ou de la microstructure des bilingues français-polonais et polonais-français des siècles passés, qui s'inscrivent dans le patrimoine culturel des deux pays, et plus largement, dans le patrimoine européen. Il ne nous reste qu'à inviter le lecteur à découvrir cet univers des dictionnaires, conté avec talent et passion par Marcin Jakubczyk.

*Witold Ucherek*  
*Université de Wrocław*  
witold.ucherek@uwr.edu.pl